



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 1er février 2026

Les Béatitudes, carte d'identité du chrétien, chemin de sainteté

En cette année liturgique A, nous lisons l'Évangile de Matthieu. Après avoir contemplé Jésus à son baptême, puis Jésus appelant ses disciples et guérissant les foules, nous voici au cœur du message de Jésus : les Béatitudes et le sermon sur la montagne.

Dans le chapitre 3 de son exhortation apostolique sur la sainteté « Exultez et réjouissez-vous », le Pape François médite les Béatitudes chez Matthieu et écrit : Jésus a expliqué avec une grande simplicité que le chemin de la sainteté est celui des Béatitudes, la carte d'identité du chrétien. À travers les Béatitudes se dessine le visage de Jésus, le Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. (paragraphe 63) En résumant ce chapitre, j'aimerais vous donner envie de prendre le temps de le lire.

Le mot “heureux” ou “bienheureux”, devient synonyme de “saint”, parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur. (64) Les Béatitudes sont le fruit de l'action de l'Esprit Saint qui nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil, à contrecourant de l'esprit du monde. (65) Écoutons encore Jésus, avec tout l'amour et le respect que mérite le Maître. Permettons-lui de nous choquer par ses paroles, de nous provoquer, de nous interpeller en vue d'un changement réel de vie. Autrement, la sainteté ne sera qu'un mot. (66) Et le Pape François médite une à une, les Béatitudes de Matthieu.

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux ». L'Évangile nous invite à reconnaître la vérité de notre cœur, pour savoir où nous plaçons la sécurité de notre vie. (67) Quand le cœur se sent riche, il n'y a plus de place pour la Parole de Dieu et pour aimer les frères... C'est pourquoi Jésus déclare heureux les



pauvres en esprit, ceux qui ont le cœur pauvre, où le Seigneur peut entrer avec sa nouveauté constante. (68) Luc ne parle pas d'une pauvreté en "esprit" mais d'être "pauvre" tout court (cf. Lc 6, 20), et ainsi il nous invite également à une existence austère et dépouillée. De cette façon, il nous appelle à partager la vie des plus pauvres, la vie que les Apôtres ont menée, et en définitive à nous configurer à Jésus qui, étant riche, « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9). **Être pauvre de cœur, c'est cela la sainteté !** (70)

« Heureux les doux, car ils posséderont la terre ». C'est une expression forte, dans ce monde... où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine... Jésus propose et pratique un autre style : la douceur. (71) « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes » (Mt 11, 29). Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. (72) La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu. Les doux « posséderont la terre », en effet, les doux, indépendamment des circonstances, espèrent dans le Seigneur, et les humbles posséderont la terre et jouiront d'une grande paix (cf. Ps 37, 9.11). **Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté !** (74)

« Heureux les affligés, car ils seront consolés » Le monde nous propose le contraire : le divertissement, la jouissance, le loisir, la diversion, et il nous dit que c'est cela qui fait la bonne vie. L'homme mondain ignore, détourne le regard quand il y a des problèmes de maladie ou de souffrance dans sa famille ou autour de lui. Le monde ne veut pas pleurer : il préfère ignorer les situations douloureuses, les dissimuler, les cacher. Il s'ingénie à fuir les situations où il y a de la souffrance, croyant qu'il est possible de masquer la réalité, où la croix ne peut jamais, jamais manquer. (75) La personne qui voit les choses comme elles sont réellement se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur, elle est capable de toucher les profondeurs de la vie et d'être authentiquement heureuse. Cette personne est consolée, mais par le réconfort de Jésus et non par celui du monde. Elle peut ainsi avoir le courage de partager la souffrance des autres et elle cesse de fuir les situations douloureuses. De cette manière, elle trouve que la vie a un sens, en aidant l'autre dans sa souffrance, en comprenant les angoisses des autres, en soulageant les autres. Cette personne sent que l'autre est la chair de sa chair, elle ne craint pas de s'en approcher jusqu'à toucher sa blessure, elle compatit jusqu'à se rendre compte que les distances ont été supprimées. Il devient ainsi possible d'accueillir cette exhortation de saint Paul : « Pleurez avec qui pleure » (Rm 12, 15). **Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté !** (76)

« Heureux les affamés et les assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés » "Avoir faim et soif" sont des expériences très intenses, parce qu'elles répondent à des besoins vitaux et sont liées à l'instinct de survie. Il y a des gens qui avec cette même intensité aspirent à la justice et la recherchent avec un désir vraiment ardent. Jésus dit qu'ils seront rassasiés, puisque, tôt ou tard, la justice devient réalité, et nous, nous pouvons contribuer à ce que ce soit possible, même si nous ne voyons pas toujours les résultats de cet engagement. (77) Mais la justice que Jésus propose n'est pas comme celle que le

monde recherche ; une justice tant de fois entachée par des intérêts mesquins, manipulée d'un côté ou de l'autre. (78) Une telle justice commence à devenir réalité dans la vie de chacun lorsque l'on est juste dans ses propres décisions, et elle se manifeste ensuite, quand on recherche la justice pour les pauvres et les faibles. Il est vrai que le mot "justice" peut être synonyme de fidélité à la volonté de Dieu par toute notre vie, mais si nous lui donnons un sens très général, nous oublions qu'elle se révèle en particulier dans la justice envers les désemparés : « Recherchez le droit, redressez le violent ! Faites droit à l'orphelin, plaidez pour la veuve ! » (Is 1, 17). **Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté !**

Faute de place, j'arrête le résumé de cette très belle exhortation apostolique du Pape François, mais pourquoi ne pas prendre le temps de relire ce chapitre 3, ou même, toute l'exhortation du Pape François ?

Bruno Cadart

Lundi 2 février à 18h30 à la cathédrale de Créteil - Présentation de Jésus
Vêpres suivie de l'eucharistie avec les religieux et religieuses de notre diocèse



Lumière de l'Espérance - Dimanche 8 février de 15h à 18h à l'évêché

Vivre un temps fraternel personnes ayant un handicap ou n'en ayant pas
à l'invitation de la Pastorale des Personnes ayant un Handicap
et de la Pastorale de la Catéchèse Spécialisée

Au programme : Ateliers, crêpes, messe - Venez nombreux et invitez !

1ère réunion de préparation de la fête paroissiale du dimanche 14 juin

Vendredi 13 février à 20h30 - Venez nombreux !

Mardi 17 février à l'U.C.C., présentation du livre du Père Welly :
"Les faces multiples de l'amour chez Paul Ricœur"

Pèlerinage paroissial - Cathédrales d'Amiens et de Beauvais
Samedi 14 mars 2026

Départ 6h de Jean XXIII, retour 19h30/20h

Prix : Adulte 45€ - Moins de 18 ans 30€

Si difficulté financière, venez parler

Inscription dès maintenant si possible



Dimanche 8 février, journée mondiale de la santé... Recevoir le sacrement des malades



Recevoir le sacrement des malades, c'est dire :

- **Jésus, j'ai besoin de ta force, de ton Esprit Saint pour vivre la maladie**, pour accueillir chaque jour comme il viendra, en communion avec toi, avec mes frères. J'ai besoin de ton Esprit Saint pour **être disciple** au cœur même de la maladie.
- **Jésus, j'ai besoin de ta force pour témoigner de ton amour, être missionnaire, apôtre**, auprès de ceux qui m'entourent (soignants, famille, proches) dans ma manière de vivre avec la maladie.

Qui est appelé à recevoir le sacrement des malades :

- **Toute personne ayant une maladie importante, qui affecte sa vie**. Le sacrement n'est pas un « porte-bonheur » pour un petit rhume, des petits maux de tête, etc. Il est donc réservé à des personnes ayant par exemple: un cancer, une maladie chronique invalidante (diabète, etc), une dépression, une dépendance à l'alcool ou autre et le désir de s'en libérer, une maladie aiguë sérieuse, avant une opération importante,...
- **Il peut être reçu par une personne qui porte fortement le poids de la maladie d'un proche** (parents d'un enfant handicapé, personne très impliquée dans le soutien à un proche dépendant, atteint de la maladie d'Alzheimer par exemple)

Que faire pour recevoir le sacrement des malades ?

- si c'est possible, **participer à la rencontre du samedi 31 janvier à 10h à Jean XXIII**
- **Venir à l'une des messes dimanche 8 février (9h ou 10h30)**
- Merci de **signaler ceux qui ne peuvent se déplacer** et souhaiteraient recevoir la visite d'un prêtre..

Merci de faire connaître autour de vous cet appel à recevoir le sacrement des malades

Bénédiction de tous les soignants aux messes de 9h et 10h30 le 8/2

Quête pour la fraternité Madeleine Delbrêl

pour aider des malades à aller à Lourdes, soutenir les aumôneries des hôpitaux

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil : Mercredi 17h-18h et samedi 10h-12h

Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67 eglisesaintjean23@gmail.com

Messes : dimanche à **9h et 10h30** Mercredi et jeudi à **18h**
Mardi et vendredi à 18h à ndsc de Coeuilly 28, rue Colombe Hardelet à Champigny

L'église est ouverte de 8h à 20h